



# Conditions de vie des ménages à Kinshasa

## Mesure de l'impact de la COVID-19

Bulletin Numéro 01 : Juillet 2020

Avec l'appui de :



**BANQUE MONDIALE**

### Contexte et principaux résultats

La République démocratique du Congo, à l'instar des autres pays du monde, a été touchée par la pandémie liée à la covid-19 au cours du premier trimestre de l'année 2020.

Dès le 10 mars 2020, les autorités de la République ont signalé le premier cas confirmé. Le Gouvernement a alors pris la mesure du danger et déclaré dès le 24 mars 2020 l'état d'urgence sur toute l'étendue du territoire congolais.

Cette situation sanitaire a affecté les activités socio-économiques du pays ainsi que les conditions de vie des ménages.

L'Institut National de la Statistique, avec l'appui technique et financier de la Banque mondiale, a initié les études d'impacts de la covid-19 sur les ménages et les unités économiques.

Ce bulletin est le premier numéro de la série consacrée au suivi de la situation des ménages de la ville de Kinshasa pour la période du mois de juin 2020.

#### Il ressort de l'enquête que :

- La quasi-totalité des ménages (99,7%) de la ville sont informés de l'existence de la pandémie Covid-19. En effet, 99% des ménages connaissent au moins une des mesures barrières contre la propagation du virus. L'état d'urgence ainsi que les restrictions de déplacement à l'étranger comme dans le pays sont les moins connus de toutes les mesures.
- Les outils de sensibilisation utilisés par le Gouvernement qui ont permis d'informer efficacement la population de Kinshasa sur la pandémie du corona virus en RDC sont les spots et autres émissions animées sur les chaînes de télévision et de radio.
- Les mesures préconisées par le Gouvernement pour réduire la contamination à la Covid-19 sont en grande partie pratiquées par les ménages kinois. Plus de 9 ménages sur 10 ont pris l'habitude de se laver les mains plus souvent que d'habitude et ont évité les gestes de salutation basés sur le contact physique.
- Près de 9 ménages sur 10 (88%) sont plus ou moins inquiets de la maladie avec 68,5 % des ménages beaucoup plus inquiets de la présence de la maladie dans le pays.
- Seulement 11% des ménages n'ont pas pu se procurer des médicaments pour cause de rupture de stock au cours de deux dernières semaines précédant l'enquête.
- Depuis que les écoles sont fermées, les enfants de près de la moitié des ménages (47%) ne bénéficient d'aucune activité éducative.
- Près de la moitié des chefs de ménage (49,4%) ont travaillé au cours de 7 derniers jours précédant l'enquête. La moitié de ces chefs de ménages n'ont pas pu exercer leur activité pour des causes directement liées à la pandémie de la Covid-19. Après la mi-mars 2020, 10,5% de ménages ont déclaré avoir des membres qui ont perdu leur emploi.
- Depuis mars jusqu'au deux dernières semaines de juin 2020, plus de 80% de ménages ont déclaré n'avoir pas manqué d'acheter des produits alimentaires à cause de la rupture des stocks.
- Pour faire face à la hausse des prix, les ménages ont réduit le nombre de repas pris par jour pendant le confinement comparé à la situation d'avant la pandémie. En effet, 20% des ménages ont réduit leur consommation alimentaire à un repas par jour faisant passer la proportion de 8,4% à 28,6%.
- La grande majorité des ménages de la capitale ne sont pas satisfaits de leur vie actuelle. Il n'est pas exclu que ce phénomène soit exacerbé avec l'arrivée de la pandémie en RDC, d'autant plus que Kinshasa en est l'épicentre. Cependant, plus d'un tiers des ménages sont optimistes quant à l'amélioration de leur bien-être dans les six prochains mois.

# I. Connaissances relatives à la diffusion de la Covid-19

La quasi-totalité des ménages (99,7%) de la ville de Kinshasa sont informés de l'existence de la pandémie de la Covid-19. En effet, 99% des ménages connaissent au moins une des mesures barrières contre la propagation du virus. Les mesures barrières les plus connues par les ménages sont (**graphique 1**) :

- Le lavage des mains (91,1%) où la commune de Ngaliema vient à la traîne avec 81,6% des ménages ;
- L'utilisation des masques (77,5%) où les proportions les plus faibles sont enregistrées dans les communes de Bumbu (58,6%), Bandalungwa (59,4%) et Makala (65,7%) ;
- La distanciation reste insuffisante avec 45,3%.

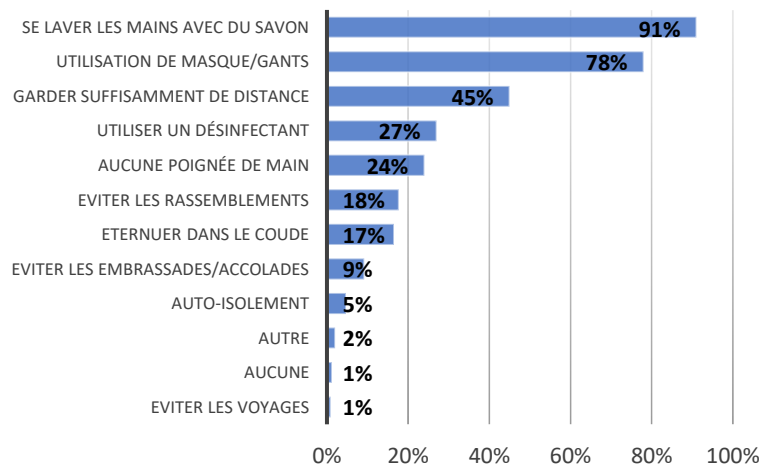
Par contre, l'arrêt des embrassades ou accolades et l'auto-isolement sont moins connus, avec respectivement 9,2% et 4,7% des ménages.

Plus de 93 ménages sur 100 connaissent au moins une des mesures gouvernementales liées à la prévention contre la Covid-19 (**graphique 2**). Tenant compte de chaque mesure isolement, on constate que leur connaissance est globalement faible. Seuls le confinement (54,7%) et la fermeture des lieux de culte (51,5%) sont connus de la moitié des ménages de la ville. L'état d'urgence ainsi que les restrictions de déplacement à l'étranger comme dans le pays sont les moins connus de toutes les mesures prises par le Gouvernement congolais.

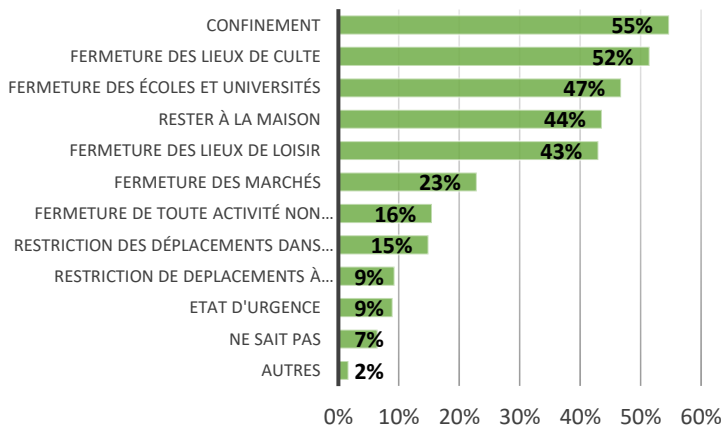
Les outils de sensibilisation utilisés par le Gouvernement qui ont permis efficacement d'informer la population de Kinshasa sur la pandémie du corona virus en RDC sont les spots et autres émissions animés à la télévision et sur les chaînes de radio (**graphique 3**). Bien que le Gouvernement ait mis en place, à travers le Ministère de la Santé, une campagne de sensibilisation par SMS et messages vocaux lors d'appels téléphoniques dès la mi-mars 2020, très peu de ménages ont été atteints par ces canaux de communication. Le bouche-à-oreille par l'intermédiaire de voisins ou de la famille a permis d'informer un quart des ménages de la ville.

Un peu plus de trois quarts (76,6%) des ménages kinois sont satisfaits des mesures prises par le Gouvernement. Pour ceux qui ne sont pas satisfaits de la gestion gouvernementale de la crise, une proportion relativement élevée de ménages (56%) souhaiteraient que le Gouvernement leur apporte plus d'aide financière.

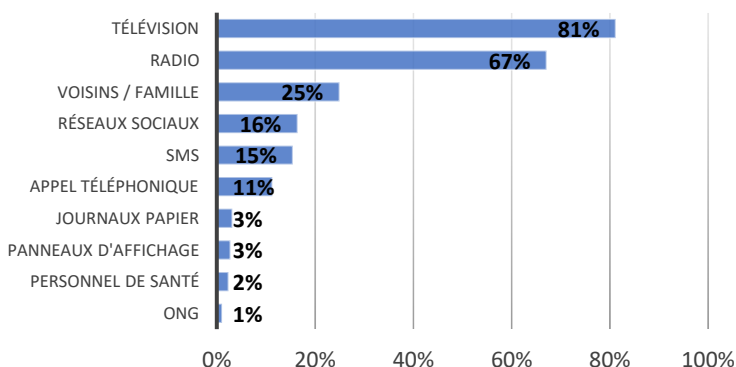
**Graphique 1 : Proportion des ménages connaissant les mesures pour réduire les risques de contracter la Covid-19**



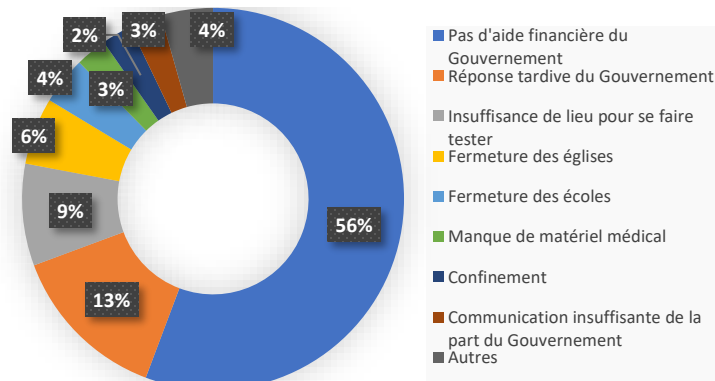
**Graphique 2 : Proportion des ménages connaissant les décisions prises par le gouvernement pour réduire la propagation du Covid-19**



**Graphique 3 : Canaux d'information des ménages sur le Covid-19**



**Graphique 4 : Raisons de non satisfaction des ménages de la réponse du Gouvernement face à la crise de la Covid-19**



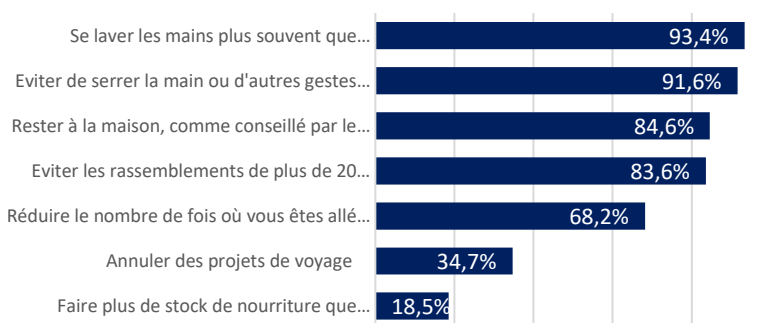
## II. Comportement des ménages et distanciation sociale

Les mesures préconisées par le Gouvernement pour réduire la contamination à la Covid-19 sont en grande partie pratiquées par les ménages kinois. Plus de 9 ménages sur 10 ont pris l'habitude de se laver les mains plus souvent que d'habitude et ont évité les gestes de salutations basés sur le contact physique. Par ailleurs, un peu plus de 8 ménages sur 10 ont évité les rassemblements de plus de vingt personnes et restent souvent à la maison comme conseillé par le Gouvernement.

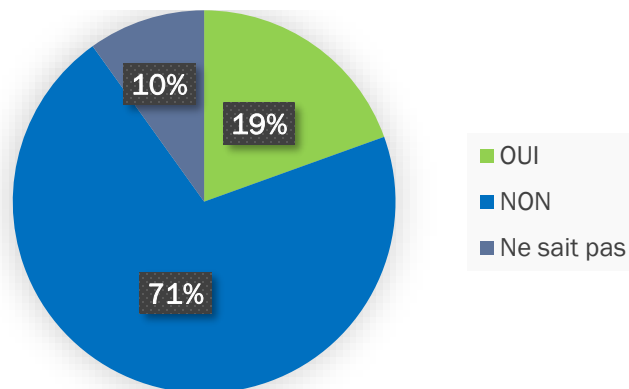
Les marchés des villes, lieux fréquentés par des milliers de riverains chaque jour et dans lesquels il est impossible de respecter les mesures de distanciation sociale, sont des potentiels foyers de propagation des virus tels que celui de la Covid-19. Afin de garantir la disponibilité des produits de première nécessité dans la ville, la majorité des marchés de ville de Kinshasa sont restés ouverts depuis l'annonce des mesures à l'exception du marché central. Toutefois, par mesure de prudence, les ménages kinois ont réduit leur fréquentation des marchés.

D'après l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), la nouveauté de la Covid-19 et la peur de l'inconnu conduisent à la stigmatisation de la maladie. Cette dernière pourrait (i) compromettre la cohésion sociale et pousser la population à cacher la maladie pour éviter la discrimination, et (ii) dissuader les personnes potentiellement atteintes de se faire soigner immédiatement ou d'observer des mesures préventives. A Kinshasa, près de 2 ménages sur 10 affirment que le fait pour une personne d'être testée positive à la Covid-19 entrainerait sa stigmatisation par la communauté, bien que la grande majorité (70,6%) de kinois aient déclaré ne pas avoir d'appréhension vis-à-vis des personnes testées positives. Ce risque de stigmatisation semble important et dénote d'une crainte de la population vis-à-vis de cette maladie.

**Graphique 5 : Proportion des ménages pratiquant des dispositions prises pour réduire les risques de contracter la Covid-19**



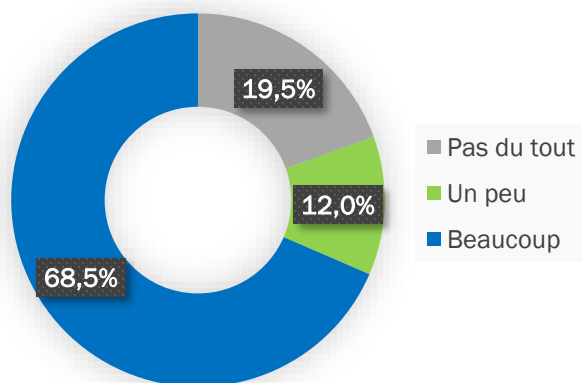
**Graphique 6 : Risque de stigmatisation des ménages atteint de la Covid-19**



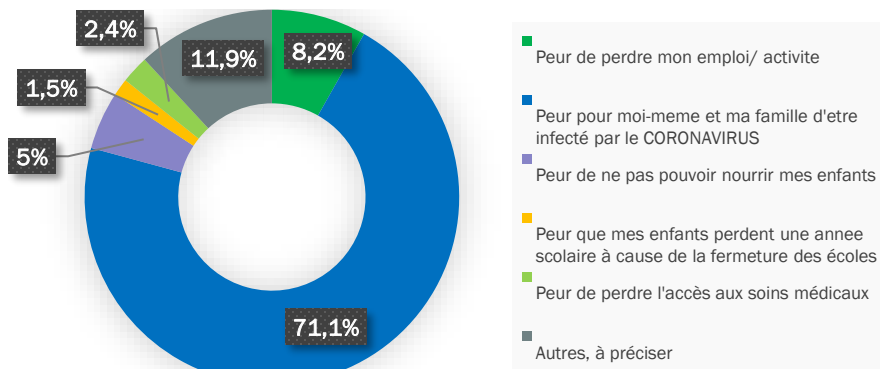
L'observation, dans les pays développés, de la vitesse de propagation de la pandémie de la Covid-19, des mesures de lutte contre la propagation du virus et des moyens déployés pour la prise en charge des malades a conduit les pays africains les plus vulnérables ainsi que la communauté internationale à s'inquiéter des conséquences tant sociales qu'économiques de la pandémie en Afrique.

A Kinshasa, près de 9 ménages sur 10 (88%) sont inquiets de la maladie avec 68,5 % des ménages qui sont très inquiets de la présence de la maladie dans le pays. La commune de la Gombe étant l'épicentre de la pandémie dans la ville de Kinshasa, on s'attendait à ce que, malgré les mesures de confinement de la commune rapidement mises en place par le Gouvernement après l'annonce de l'état d'urgence, les populations des communes environnantes soient les plus inquiètes face au corona virus. Paradoxalement, les ménages des communes situées à l'est de Kinshasa ont été les plus inquiets. Il se pourrait que la promiscuité qui y règne ainsi que la faiblesse du cadre hospitalier justifient le niveau d'inquiétude des populations. On note que la raison prépondérante de cette inquiétude réside dans la peur que la famille soit infectée (71,1%) suivie de loin de la peur de la perte d'emploi (8,2%).

**Graphique 7 : Répartition des ménages par niveau d'inquiétude**



**Graphique 8 : Raisons d'inquiétude des ménages face à la Covid-19**



### III. Accès aux services essentiels

#### III.1. Services de santé

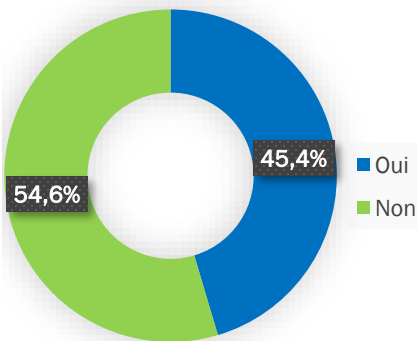
Face aux spéculations sur la capacité de certains médicaments à traiter les symptômes du corona virus et de peur de manquer de médicaments de premiers secours, plusieurs capitales africaines ont connu des ruptures de stocks de médicaments au cours des semaines suivant la confirmation des premiers cas de contamination.

Contrairement aux présomptions, la grande majorité des ménages de Kinshasa n'ont pas expérimenté de rupture dans le stock des médicaments. En effet, les résultats de l'étude indiquent que seulement 11% des ménages n'ont pas pu se procurer des médicaments pour cause de rupture de stock au cours des deux dernières semaines précédant l'enquête. La mesure d'exonération de tous impôts, droits, taxes et redevances sur l'importation et la vente des intrants et produits pharmaceutiques a permis de garantir l'offre de médicaments.

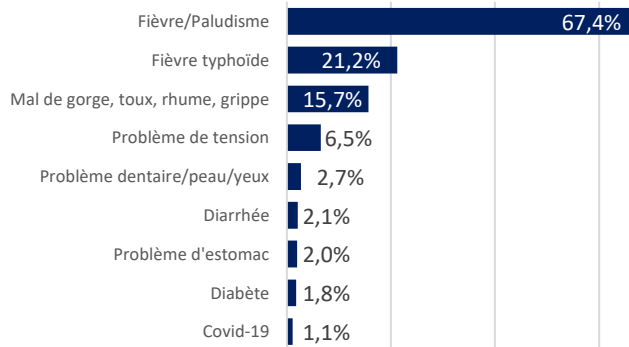
Parmi les 45,4% des ménages qui ont eu besoin des soins médicaux depuis le mois de mars 2020, seulement 1,1% ont été touchés par la Covid-19. La quasi-totalité (91,6%) des ménages dont au moins un membre a présenté les symptômes de la Covid-19 ont eu accès au traitement. Malgré la présence de la pandémie, le paludisme reste toujours la première cause de recours aux soins médicaux à Kinshasa. En effet, 67,4%, 21,2% et 15,7% des ménages ont recouru aux soins médicaux respectivement pour des raisons de fièvre/paludisme, fièvre typhoïde et mal de gorge/toux/rhume/grippe. Comme évoqué plus haut, 87% des ménages qui ont eu besoin de soins médicaux pour toute raison autre que la Covid-19 ont pu s'en procurer. Pour ceux qui n'ont pas eu accès au traitement, les raisons évoquées sont principalement le manque d'argent (89,8%) et 'indisponibilité du personnel médical (8,1%).

Comme dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, la plupart de ménages kinois (85,7%) ne sont pas couverts par une assurance maladie.

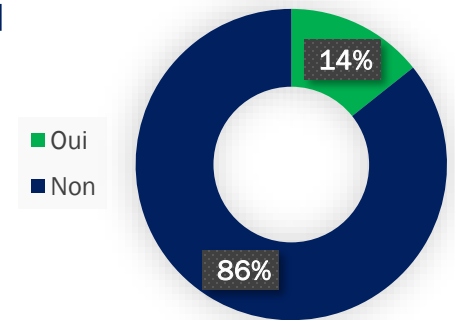
Graphique 9 : Ménages ayant eu besoin de soins médicaux depuis mi-mars 2020



Graphique 10: Raisons de recours aux soins médicaux



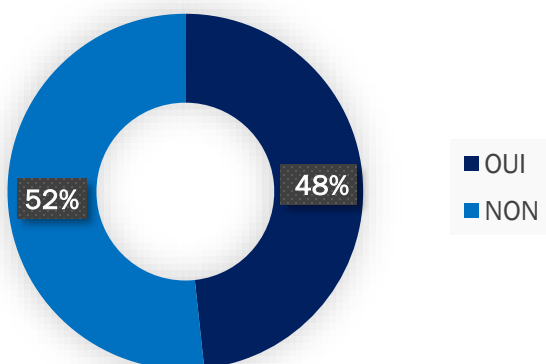
Graphique 11 : Proportion de ménages couverts par une assurance maladie



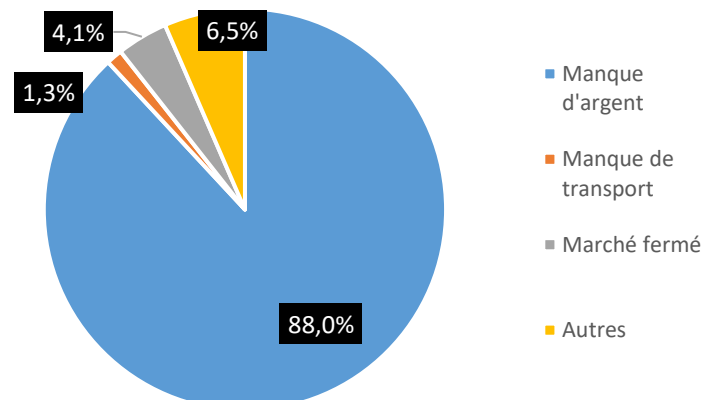
#### III.2. Marché local

Bien que la quasi-totalité des marchés n'aient pas été fermés par décision gouvernementale depuis le début de la pandémie à Kinshasa, la moitié des ménages de la ville n'ont pas pu accéder régulièrement au marché pour s'approvisionner en nourritures au cours des deux semaines précédant l'enquête. Les communes les plus affectées sont celles de Makala (80,5%) et Kisenso (67,9%). Parmi les raisons évoquées, le manque d'argent en est la plus importante (88,0%),

Graphique 12 : Accessibilité au marché local pour l'approvisionnement en nourritures



Graphique 13 : Raisons de non accès régulier au marché local



## III.2. Service d'éducation

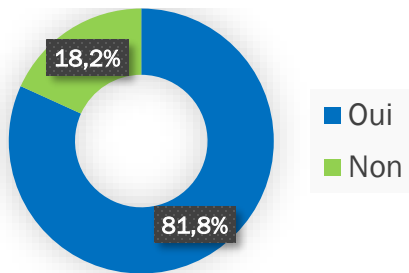
Le système éducatif de la RDC fait face à de nombreux défis depuis des décennies. Le 19 mars 2020, le Gouvernement congolais a décidé de fermer les écoles et universités à travers le territoire national pour limiter la propagation de la Covid-19. Ainsi, la scolarité d'environ 18 millions d'enfants âgés de 3-17 ans a été interrompu.

Pour l'année scolaire ou académique en cours, la majorité (81,8%) des ménages à Kinshasa ont inscrit leurs enfants (âgés de 3 ans et plus) à l'école. 84% des ménages dirigés par des femmes ont scolarisé leurs enfants contre 82% pour les ménages dirigés par des hommes. Depuis que les écoles sont fermées, les enfants habitant dans près de la moitié (47%) des ménages de Kinshasa ne bénéficient d'aucune activité éducative. Cette situation constitue un risque d'abandon scolaire et une baisse du niveau éducatif d'une génération d'enfants sur le long terme. Les enfants habitant dans des ménages dirigés par des femmes sont beaucoup plus exposés avec 53% ne pratiquant aucune activité depuis la fermeture des classe contre 46% des ménages dirigés par les hommes.

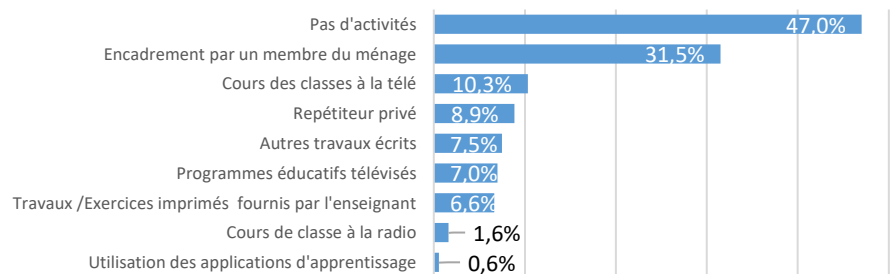
Pour ne pas perdre les acquis du deux tiers de l'année scolaire en cours qui fut déjà perturbée par la mise en application de la gratuité de l'enseignement de base, le Gouvernement a adopté de nouvelles approches, notamment l'enseignement à distance afin d'assurer la continuité de l'éducation et le bien-être psychosocial des enfants. En dépit des mesures mises en œuvre, les enfants scolarisés dans le tiers (31,5%) des ménages de ville ont été encadrés à la maison par les membres du ménage. Seuls les enfants scolarisés dans 21% des ménages ont bénéficié des mesures gouvernementales à savoir les cours à la télévision (10,3%), les programmes éducatifs télévisés (7%) et les cours à la radio (1,6%).

Par ailleurs, seulement trois ménages sur dix sont restés en contact avec les enseignants de leurs enfants, ces contacts étant faits principalement par appel téléphonique et contact physique.

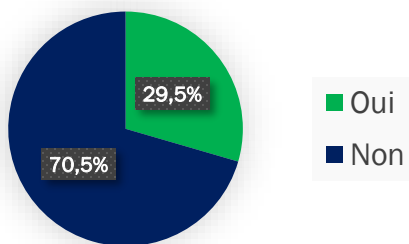
**Graphique 14: Répartition des ménages ayant des enfants inscrits pour l'année scolaire ou académique 2019/2020**



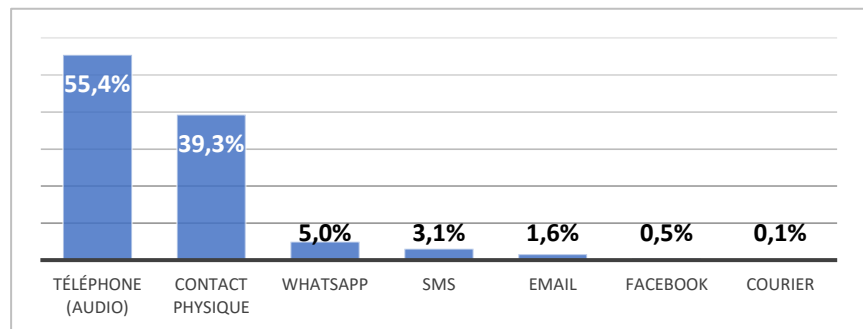
**Graphique 15: Types d'activités éducatives pratiqués depuis la fermeture des écoles**



**Graphique 16 : Répartition des ménages ayant des contacts avec les enseignants de leurs enfants**



**Graphique 17 : Moyens utilisés pour contacter les enseignants**



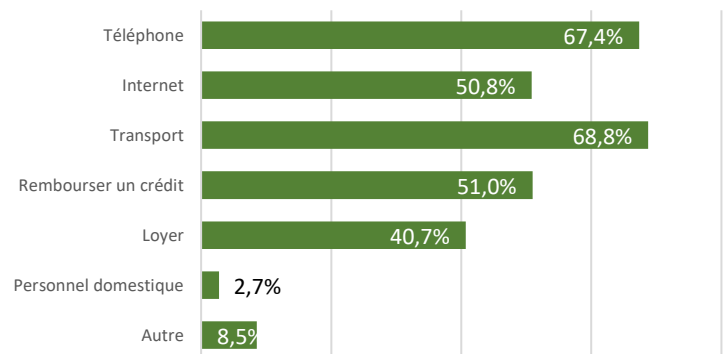
## III.3. Services financiers

Le quart (25,4%) des ménages ont eu besoin d'utiliser les services financiers dont 17,4% le mobile money et 6,9% les banques. Parmi eux, au moins 83,3% ont pu y accéder aux agences pour effectuer principalement les opérations de retrait d'argent (82,2%) et de transferts (19,6%).

La quasi-totalité des ménages (99,9%) ont eu accès aux services financiers pour réaliser les opérations souhaitées, contre un nombre marginal de ménages qui n'ont pas pu le faire à cause de longues files d'attente.

Plusieurs ménages ont rencontré des problèmes pour payer les services liés au transport (68,8%), téléphone (67,4%), remboursement de crédit (51,0%), internet (50,8%) et un peu moins le paiement du loyer (40,7%). Le Gouvernement avait décrété une suspension de paiement des loyers.

**Graphique 18 : Ménages ayant eu des problèmes pour assurer le paiement des services depuis mi-mars 2020**



## IV. Emploi, Entreprise, Revenu

### IV.1. Emploi du chef de ménage

Les économies des pays d'Afrique subsaharienne fortement dépendantes du secteur informel pourraient être considérablement impactées par la crise sanitaire. Le secteur informel africain à l'instar de la RDC est composé de travailleurs précaires et de petites et très petites entreprises dont les conditions de vie des employés et dirigeants dépendent entièrement des activités journalières. Selon l'Union Africaine, près de 20 millions d'emplois sont menacés par la pandémie sur le continent.

En RDC, le Gouvernement a mis en place un certain nombre de mesures visant à garantir la sécurité des travailleurs face au risque de licenciement abusif pour cause de la Covid-19. Près de la moitié des chefs de ménage (49,4%) ont travaillé au cours des 7 derniers jours précédant l'enquête. La tendance est sensiblement la même quel que soit le sexe du chef du ménage. La moitié de ces chefs de ménages n'ont pas pu exercer leur activité pour des causes directement liées à la pandémie de la Covid-19. Il s'agit respectivement du confinement de la commune de la Gombe (32,3%), de la fermeture temporaire des activités (15,8%) et la réduction du personnel (3,1%).

On note que 63,7% des chefs de ménages qui n'ont pas travaillé pendant la période de référence, effectuaient une activité avant mi-mars 2020. Ces chefs de ménages opéraient principalement dans les branches d'activité suivantes : commerce (18,9%), administration publique (15,5%) et éducation (10%).

Par ailleurs, les chefs de ménages qui ont exercé leurs emplois au cours de la période de référence sont à 54,8% à leur propre compte, 15,8% employés par des ménages, 14,9% employés de l'administration publique et 9,3% employés de grandes entreprises privées. Les femmes sont principalement à leur propre compte (62%) ou travaillent pour des ménages (24%).

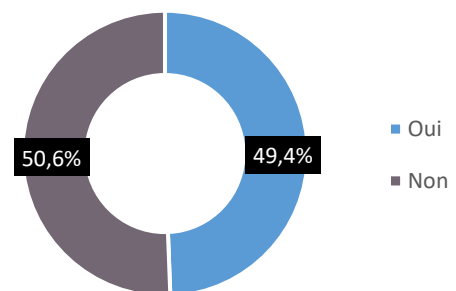
A cause du type d'activité exercé par les chefs de ménages de la ville de Kinshasa et des mesures du Gouvernement en lien avec l'emploi, un peu plus de trois quarts des chefs de ménage interviewés (77,9%) ont pu se rendre sur leurs lieux de travail ou travailler à domicile comme d'habitude au cours des deux semaines précédant l'enquête. La moitié (52,2%) de ceux n'ayant pas pu se rendre sur leurs lieux de travail n'ont pas pu bénéficier de leur paiement pendant la période de confinement. Il s'agit principalement des travailleurs pour compte propre et de ceux travaillant chez d'autres ménages. L'on note également que 24,6% et 23,2% ont été respectivement totalement ou partiellement payés.

Les mesures mises en place par le Gouvernement ont affecté négativement les travailleurs au cours de la période de référence. Il s'agit principalement du confinement (68%), le fait de rester à la maison (25%), les fermetures des activités non essentielles et des marchés (17,3%) ainsi que des écoles et universités (10%).

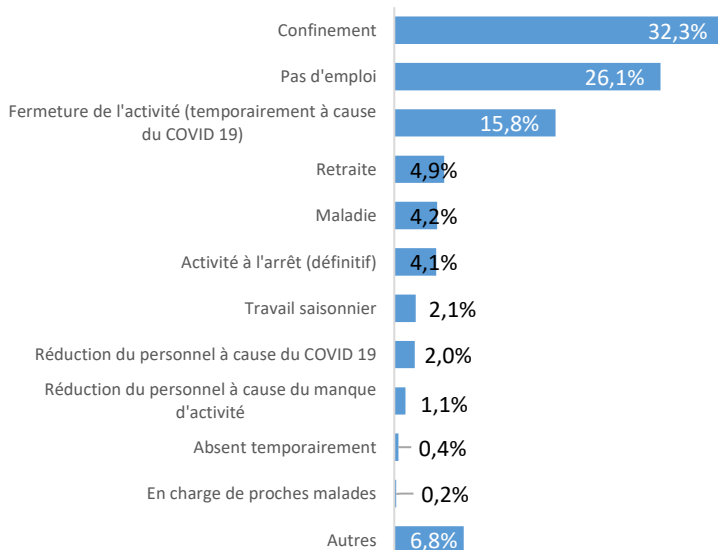
Le confinement a plus affecté les activités de commerce (35%), de transport (13%), de construction (11%) et de l'administration publique (8%) au cours des deux semaines avant l'enquête.

Les femmes chefs de ménage (80%) ont été plus affectées négativement par les mesures de confinement que les hommes (65%).

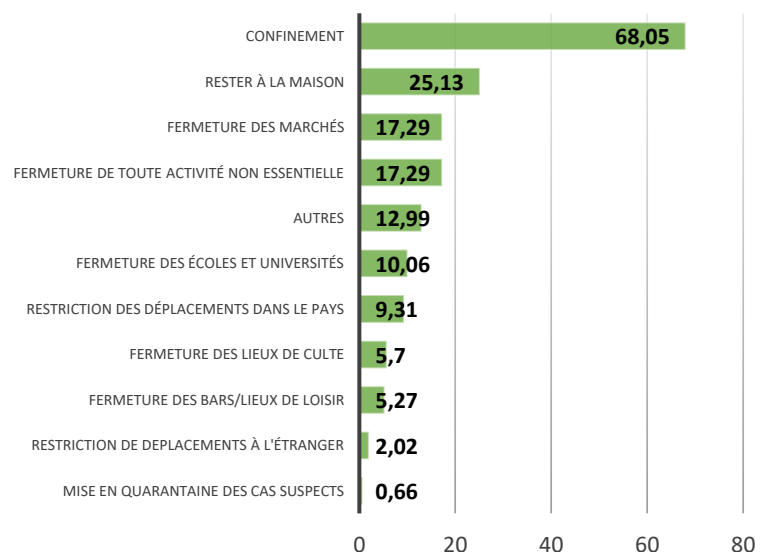
**Graphique 19 : Répartition des ménages dont les chefs ont effectué un emploi au cours de 7 derniers jours**



**Graphique 20 : Raisons pour lesquelles les Chefs de ménage n'ont pas travaillé au cours de 7 derniers jours**



**Graphique 21 : Mesures prises par le Gouvernement, ayant impacté l'emploi de membres du ménage**



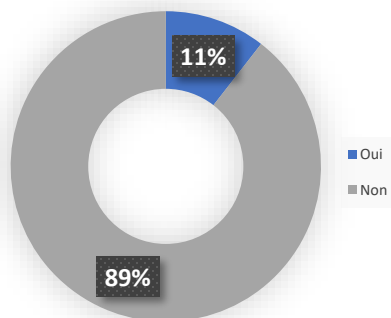
## IV.2. Emploi des membres du ménage

Le niveau de vie du ménage dépend aussi bien du revenu du chef du ménage que de ceux de ses membres. Une perte considérable dans le revenu des autres membres du ménage peut avoir une incidence sur les conditions de vie de toute une famille. La situation de l'activité des membres des ménages a été affectée par la pandémie. Après la mi-mars 2020, 10,5% de ménages ont déclaré avoir des membres qui ont perdu leur emploi. Les ménages dirigés par des femmes ont été disproportionnellement affectés par la perte d'emploi, puisque 15% d'entre eux ont vu leurs membres perdre leurs emplois contre 9% chez les hommes. Dans 69% des cas, un seul membre du ménage a perdu son emploi. Toutefois, on note que dans 13% des cas, il s'agit de plus de trois personnes.

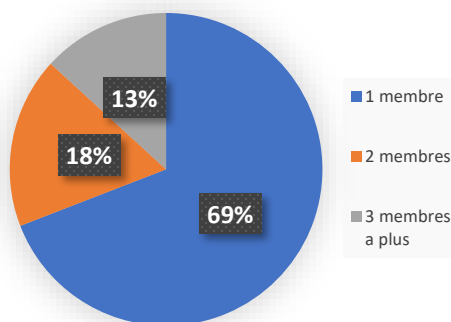
Les raisons à la base de cette perte d'emploi sont essentiellement: le confinement (71,0%), l'arrêt de l'activité (27,3%), la réduction du personnel (10,3%) et la maladie (6,0%).

Aussi, depuis mi-mars, très peu de personnes ont pu contracter un emploi à Kinshasa. En effet, seuls 3,2% des ménages ont déclaré avoir un membre qui a contracté un nouvel emploi depuis l'annonce de l'état d'urgence.

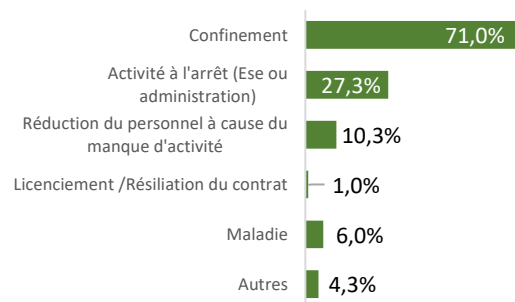
**Graphique 22 : Ménage dont au moins un membre a perdu son emploi**



**Graphique 23 : Nombre de membres ayant perdu un emploi**



**Graphique 24 : Raisons de perte de l'emploi**



## IV.3. Entreprenariat dans les ménages

Depuis le début de l'année 2020, 29,1% de ménages ont exploité une entreprise familiale principalement dans les secteurs du commerce (75,7%), de l'agriculture (12,4%) et des services personnels (5,8%). Ces entreprises sont à 84,1% fonctionnelles. Respectivement 73,8%, 18,0% et 6,1% de ménages ont déclaré que le revenu de leurs entreprises a baissé, est resté le même ou a augmenté. Par contre, 15,9% de ménages ayant des entreprises non fonctionnelles ont évoqué les raisons de faillite (44,4%), de confinement (40,1%), de baisse de l'activité (24,0%) ou d'autres mesures gouvernementales (21,5%) .

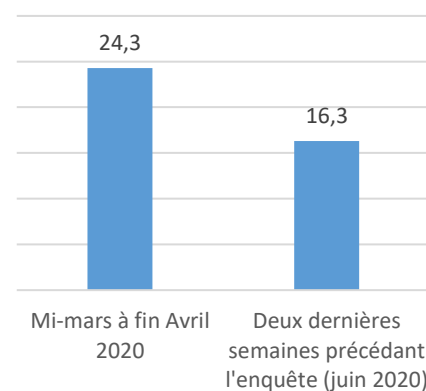
## IV.4. Revenu du ménage

Les transferts reçus par les ménages comme appui régulier ou occasionnel ont été identifiés comme canal de transmission de la crise et potentielle cause de paupérisation en Afrique. Au cours de la période marquée par la Covid-19, les transferts reçus des proches ou amis ont baissé. En comparant la période mars-avril et les deux semaines avant l'enquête, on observe une chute du nombre de ménages qui ont reçu des transferts. En effet, la proportion des ménages est passé de 24,3% à 16,3% au cours de la période.

Comme pressenti, la baisse ne concerne pas seulement le nombre de ménages mais aussi les sommes perçues, avec la raréfaction des transferts. En effet, une proportion de 58,1% de ménages ont déclaré que ces transferts ont diminué, tandis que 75,6% de ménages ont déclaré avoir reçu moins fréquemment ces transferts. Ces baisses seraient liées aux conséquences néfastes de la Covid-19.

Depuis mars, 15,6% de ménages ont déclaré avoir reçu des aides en espèces ou en nature du Gouvernement, des partenaires au développement et des organismes religieux. Les proportions sont les mêmes indépendamment du genre du chef de ménage. Par ailleurs, 75% des bénéficiaires de ces aides ont déclaré que celles-ci sont restées constantes tandis que 20% ont trouvé plutôt que l'aide a diminué . Ces aides étaient constituées essentiellement de denrées alimentaires pour 28.6% des ménages et de transferts d'argent directs pour 18,3% des ménages.

**Graphique 25 : Proportion des ménages ayant reçu des transferts de proches ou amis par rapport au dernier envoi**



## V. Accessibilité et prix des denrées alimentaires

Les mesures sanitaires mises en place par le Gouvernement congolais pourraient avoir un impact négatif sur les revenus de la population, la production et les prix des denrées alimentaires de première nécessité, causant la baisse de la disponibilité et de l'accès à l'alimentation et aggravant ainsi la situation nutritionnelle déjà très préoccupante en RDC. Conscient de cela, le Gouvernement a mis en place des mesures économiques et sociales en faveur des ménages pour soutenir la demande de produits de première nécessité.

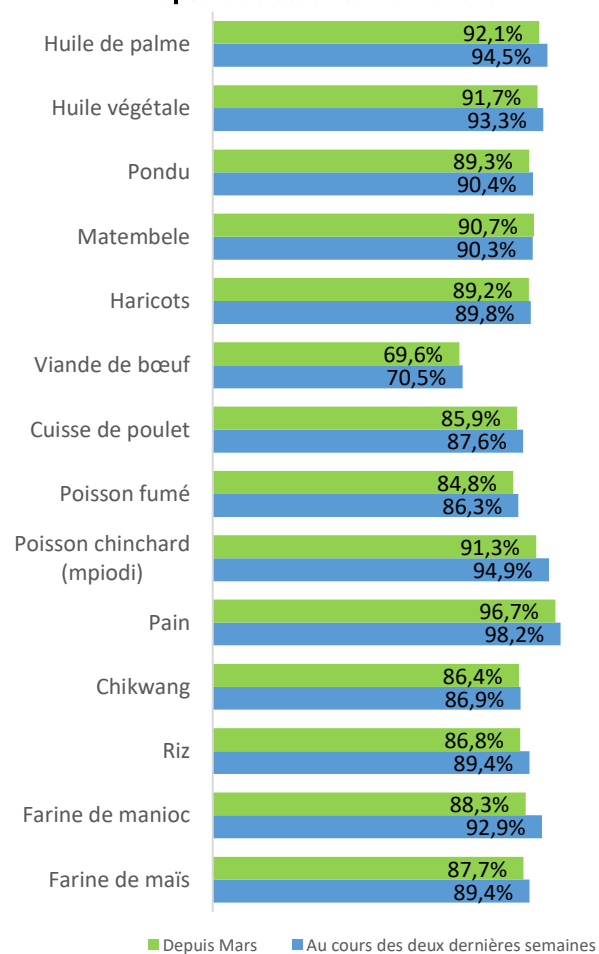
A Kinshasa, l'annonce du confinement avorté de la ville de Kinshasa en mi-mars 2020 a résulté en l'espace de quelques jours à une hausse généralisée des prix des produits alimentaires. La population craignant de se retrouver à cours d'aliments a pris d'assaut des marchés et supermarchés de la capitale. La forte demande, conjuguée aux spéculations sur la durée du confinement, a entraîné des ruptures temporaires au niveau de quelques produits.

Les résultats de l'enquête confirment que les mesures gouvernementales mises en place pour soutenir la demande a permis à plus de 80% des ménages de ne pas expérimenter des ruptures de stocks des produits classés de première nécessité par le Ministère de l'Economie. Depuis mars jusqu'au deux dernières semaines de juin 2020, plus de 80% de ménages ont déclaré n'avoir pas manqué d'acheter les produits alimentaires à cause d'une rupture des stocks.

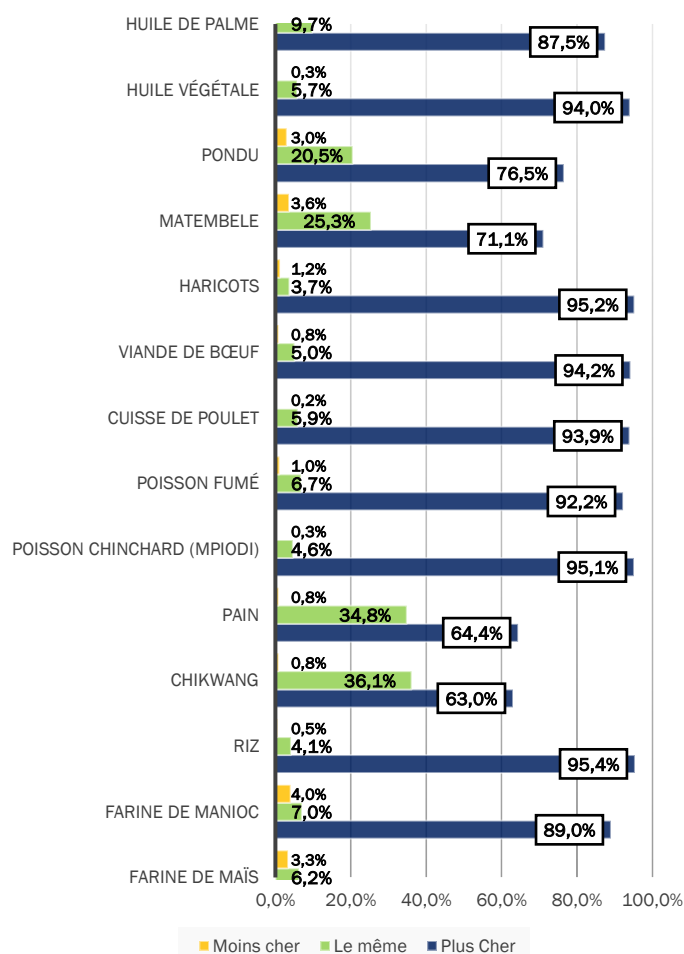
Bien que les produits de consommation courante soient restés disponibles malgré les conditions difficiles liées au transport durant cette période, les commerçants se sont servis des prix comme variables d'ajustement. On note aussi que de mi-mars à la période de l'enquête, le franc congolais a perdu près de 10% de sa valeur face au dollar américain. La hausse des prix a été ressentie pendant le confinement en moyenne par 85,9% de ménages.

Comme anticipé, près de 57% des ménages ont fait des stocks d'au moins un des produits alimentaires de première nécessité depuis le début de la pandémie. La nature périssable de certains produits ainsi que les exigences de conservation n'ont pas permis à certains ménages de faire des stocks. Les produits alimentaires secs ont été les plus stockés par les ménages. Il s'agit des huiles végétales (34%) et de palme (32%), du haricot (22%), du riz (35%), des farines de maïs (43 %) et de manioc (37 %).

**Graphique 26 : Proportion des ménages n'ayant pas manqué d'acheter les produits alimentaires à cause de rupture de stock sur le marché**



**Graphique 27 : Les prix des denrées alimentaires**





## VI. Insécurité alimentaire

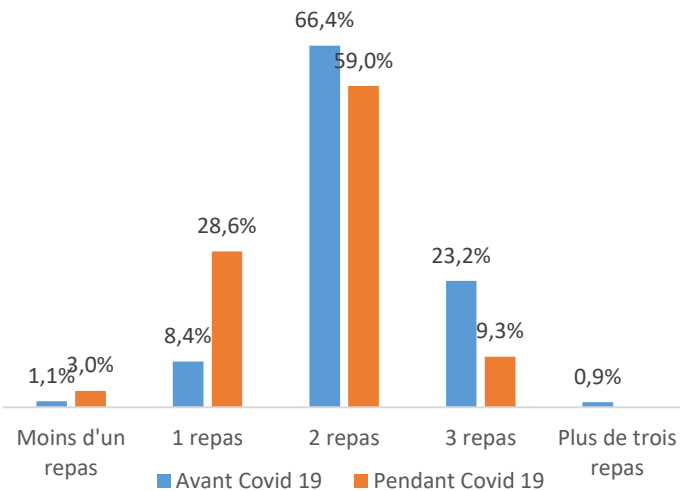
La hausse des prix des denrées alimentaires consécutive à la pandémie s'est traduite auprès des ménages kinois par un changement des habitudes de nutrition. En présence de ce type de choc, il est d'usage que les ménages mettent en place des stratégies d'adaptation basées souvent sur la réduction de la fréquence ou de la quantité des repas.

On remarque que les ménages ont réduit le nombre de repas pris par jour pendant le confinement comparé à la situation d'avant la pandémie. En effet, 20% des ménages ont réduit leur consommation alimentaire à un repas par jour faisant passer la proportion de 8,4% à 28,6%. Quatre fois plus de ménages dirigés par des femmes ont réduit leur fréquence de consommation alimentaire à un repas par jour contre trois fois plus pour les ménages dirigés par des hommes. Près de 6 ménages sur 10 ont maintenu leur consommation alimentaire à deux repas par jour. La chute est encore plus importante lorsqu'on observe les ménages qui consommaient trois repas par jour avant la pandémie. Aussi, le nombre de ménages qui consommaient moins d'un repas par jour a triplé. Tous les ménages semblent avoir adopté les mêmes mécanismes de survie.

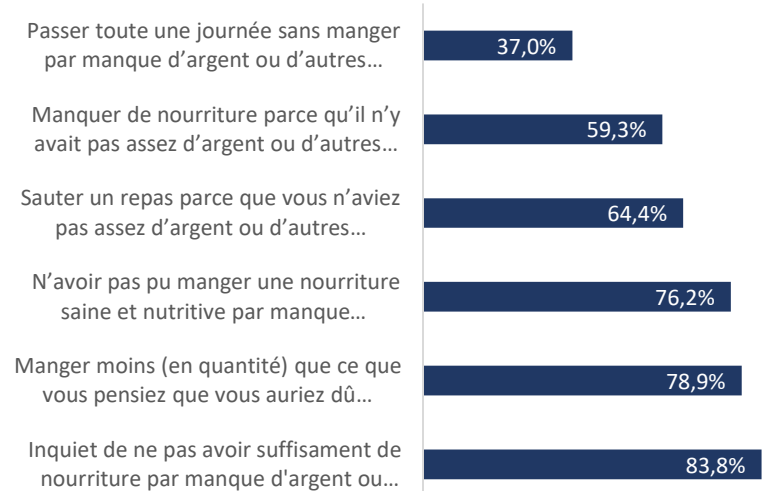
Pendant cette période de la Covid-19, la situation de l'insécurité alimentaire est restée inquiétante au regard des déclarations faites par les ménages. La grande majorité des ménages, soit 84%, sont inquiétés de ne pas avoir suffisamment de nourriture. En plus de la réduction de la fréquence de consommation des repas, 79% des ménages ont réduit la quantité de nourriture consommée par jour. Ceci est d'autant plus alarmant que généralement ce sont les enfants considérés comme n'étant pas productifs qui en subissent les conséquences. En effet, 76% des ménages ont déclaré ne pas avoir pu consommer de la nourriture saine et nutritive au cours de la période. Ce type de pratique affaiblit le système immunitaire et rend la population plus vulnérable aux maladies; ce qui constitue un grand risque pour le système sanitaire du fait de la pandémie et des autres maladies qui sévissent dans la capitale.

Le saut de repas pour des raisons financières ou de manque de ressources vient confirmer la tendance de baisse dans la fréquence journalière de prise des repas. En effet, 64% des ménages ont au moins un membre qui a dû sauter un repas. Plus de la moitié des ménages ont manqué de nourriture pour des raisons financières. Plus d'un tiers de ménages ont déjà passé une journée sans manger par manque de ressources.

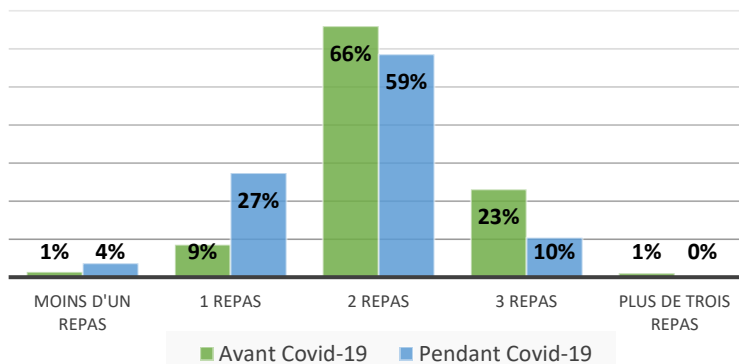
**Graphique 28 : Nombre de repas consommés par jour pendant Covid-19**



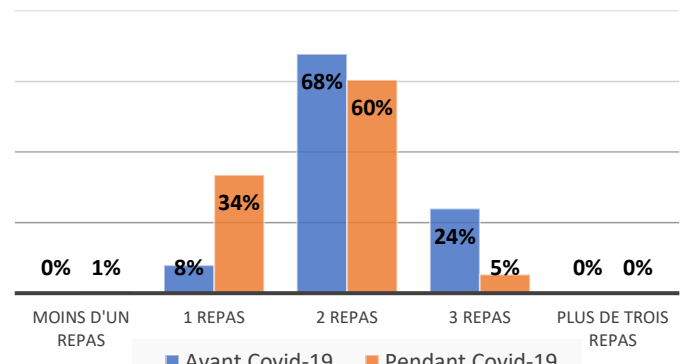
**Graphique 29 : Pratiques face à l'insécurité alimentaire**



**Graphique 30 : Nombre de repas consommés par jour pendant Covid-19 – Hommes chef de ménage**



**Graphique 31 : Nombre de repas consommés par jour – Femmes chef de ménage**



## VII. Bien-être subjectif et stratégie de survie des ménages face à la Covid-19

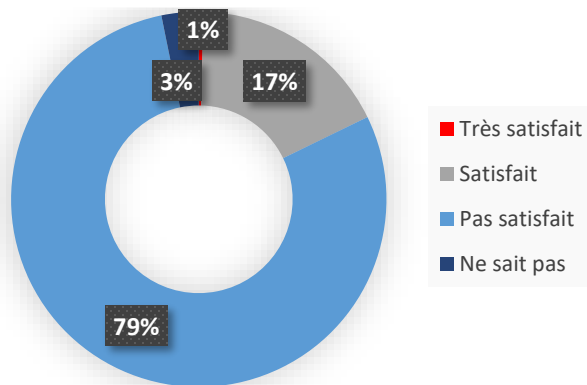
### VII.1. Bien être subjectif

Au regard de tous les challenges auxquels font face les habitants de Kinshasa, il n'est pas étonnant de constater que la grande majorité des ménages ne soient pas satisfaits de leur vie actuelle. Il n'est pas exclu que ce phénomène soit exacerbé avec l'arrivée de la pandémie en RDC d'autant plus que Kinshasa en est l'épicentre. Déjà habitués à un quotidien difficile, plus d'un tiers des ménages sont cependant optimistes quant à l'amélioration de leur bien-être dans les six prochains mois.

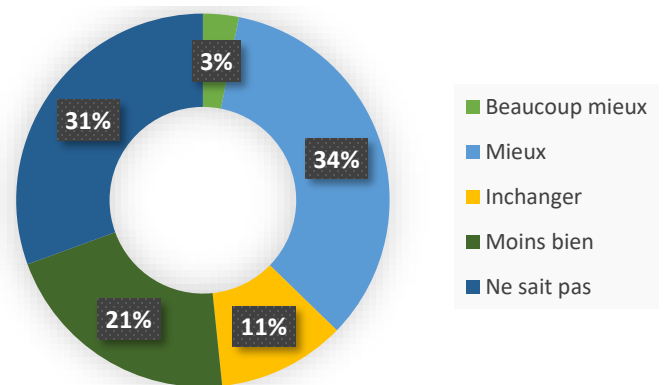
En effet, 79% des ménages ne sont pas satisfaits de leur vie contre moins de 20% qui sont satisfaits.

Trois ménages sur 10 n'ont pas pu se projeter dans les six mois à venir. Ils ne savent pas comment pourrait évoluer leur bien-être, alors que 37,3% des ménages pensent que leur situation s'améliorera d'ici la fin de l'année. Toutefois, 32,2% des ménages pensent que leur condition de vie restera inchangée voire s'empirera au cours des mois à venir.

**Graphique 32 : Répartition des ménages selon la satisfaction de la vie**



**Graphique 33: Répartition des ménages selon la perception du bien-être**



### VII.2. Stratégies de survie des ménages face à la Covid-19

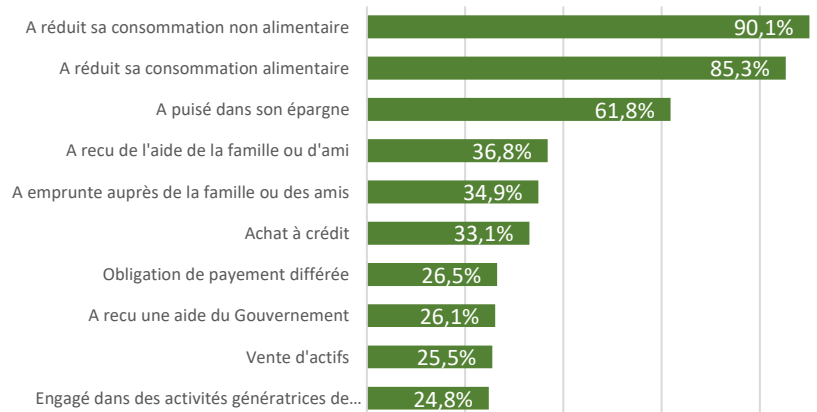
Face à la crise Covid-19, les ménages ont effectué prioritairement les actions suivantes: réduction de la consommation non alimentaire (90,1%) et alimentaire (85,3%).

Environ 62% des ménages ont reconnu avoir puisé dans leur épargne pour faire face à la crise.

Plus de 3 ménages sur 10 ont recouru à l'aide ou à l'emprunt familial.

D'autres actions décrites dans le graphique ci-contre ont été utilisées dans de faibles proportions comme stratégies de survie.

**Graphique 34 : Principales stratégies de survie des ménages face à la Covid-19**



### Quelques actions nécessaires à la réussite de la lutte contre la Covid-19

- Intensification de la sensibilisation des populations à travers les médias et les quartiers ;
- Poursuite du respect des mesures et dispositions préconisées par le Gouvernement pour la lutte contre la Covid-19 (port de masque, distanciation, etc.) ;
- Maintien des mesures économiques prises par le Gouvernement pour soutenir la demande de produits de première nécessité et éviter la rupture des stocks ;
- Organisation de l'aide alimentaire en faveur des ménages les plus vulnérables pour contenir l'insécurité alimentaire pendant le temps de la pandémie ;
- Organisation d'aides ponctuelles aux familles dont les membres ont perdu leurs emplois du fait de la pandémie et des mesures prises par les autorités, en ciblant prioritairement les ménages dirigés par des femmes..

## Méthodologie

Un panel de 1 596 ménages a été constitué à partir de l'échantillon de l'enquête sur les conditions de vie des ménages de Kinshasa (ECVM) réalisée en 2018. Ces ménages ont été choisis selon la méthode des quotas afin de respecter la représentativité des ménages de Kinshasa. Il s'agit des ménages disposant de contacts téléphoniques dont les numéros ont été collectés lors de l'ECVM. Un questionnaire spécifique a été élaboré à cet effet pour collecter les informations auprès des ménages du panel. L'approche CATI ou Enquête par téléphone assistée par ordinateur pour respecter la distanciation sociale est utilisée. Le panel sera suivi chaque mois. La collecte s'effectue sur les deux dernières semaines de chaque mois.

## Caractéristiques de l'échantillon

Strates	Nombre de ZD	Nombre de ménages tirés	Nombre de ménages enquêtés
Ilots précaires à densité faible	27	230	152
Ilots précaires à densité moyenne	38	289	187
Ilots précaires à densité élevée	37	271	204
Ilots non précaires à densité faible	32	252	169
Ilots non précaires à densité moyenne	38	283	187
Ilots non précaires à densité élevée	36	271	207
<b>Total</b>	<b>208</b>	<b>1596</b>	<b>1106</b>

Ilot/bloc est défini comme le plus petit découpage du quartier en milieu urbain.

Pour le mois de juin, l'écart entre le nombre de ménages tirés et enquêtés est dû essentiellement au déménagement pour les uns, aux numéros de téléphone non valides et aux appels non aboutis pour les autres.

Démographie des ménages	Moyenne
Taille moyenne de ménage en 2018	6,0
Taille moyenne de ménage en juin 2020	6,4
Pourcentage de ménages de moins de 4 personnes	25,5
Pourcentage de ménages de 5 à 6 personnes	31,1
Pourcentage de ménages de 7 personnes et plus	43,4
Nombre moyen de femme	3,1
Nombre moyen d'enfants de moins de 15 ans	2,1
Nombre moyen de personnes de 65 ans ou plus	1,6
Nombre moyen de moins de 5 ans	0,8
Nombre moyen de moins de 2 ans	0,4

Il ressort de ces deux derniers tableaux qu'en l'espace de deux ans la population à Kinshasa a augmenté. La taille moyenne de ménage est passée de 6,0 en 2018 à 6,4 en juin 2020.

Migration et Accès à l'internet à partir de la maison	%
Ménages ayant accueilli de nouveaux membres	35,4
Ménages ayant connu des départs de membres	24,7
Ménages ayant accès à l'internet(mobile) à domicile	63,3

Les ménages ayant accueilli de nouveaux membres représentent 35,4%.

## Annexe: Principaux indicateurs du mois de juin 2020

N°	Indicateurs	Valeur	N°	Indicateurs	Valeur
<b>Accès à l'internet (mobile) à domicile</b>			<b>Accès à l'éducation</b>		
1	Pourcentage de ménages ayant accès à l'internet à partir de la maison	63,3	20	Pourcentage de ménages ayant des enfants (âgés de 3 ans et plus) scolarisés pour l'année scolaire/ académique 2019/2020	81,8
<b>Connaissances relatives à la diffusion du COVID-19</b>			21	Pourcentage de ménages ayant des enfants scolarisés et ayant suivi des cours de classe à la télévision	10,3
2	Pourcentage de ménages ayant la connaissance de la maladie à Coronavirus	99,7	22	Pourcentage de ménages ayant des enfants scolarisés et ayant suivi des cours de classe à la radio	1,6
3	Pourcentage de ménages connaissant la mesure de protection : (A) se laver les mains	91,1	23	Pourcentage de ménages ayant des enfants scolarisés et n'ayant réalisé aucune activité	47,0
4	Pourcentage de ménages connaissant la mesure de protection : (D) Utilisation des masques / Gants	77,5	24	Pourcentage de ménages ayant eu contact avec des enseignants de leurs enfants	29,5
5	Pourcentage de ménages connaissant la mesure de protection : (G) Garder suffisamment de distance lors d'un face à face	45,3	25	Pourcentage de ménages ayant eu contact avec les enseignants de leurs enfants par téléphone	57,1
6	Pourcentage de ménages satisfaits de la réponse du gouvernement face à la crise du Coronavirus	76,6	<b>Services financiers</b>		
<b>Comportement et distanciation sociale</b>			26	Pourcentage de ménages ayant eu besoin d'aller à une banque, une société de microfinance, un bureau de transfert d'argent (western union, moneygram), un distributeur automatique ou chez un agent e-money la semaine dernière	5,5
7	Pourcentage de ménages ayant pratiqué le lavage des mains (A)	93,4	27	Pourcentage de ménages ayant pu accéder à une banque, une société de microfinance, un bureau de transfert d'argent (western union, moneygram), un distributeur automatique ou chez un agent e-money la semaine dernière	83,3
8	Pourcentage de ménages ayant évité de serrer la main ou d'autres gestes de salutations basées sur le contact physique (B)	91,6	28	Pourcentage de ménages ayant pu réaliser l'opération souhaitée	1,5
9	Pourcentage de ménages ayant évité les rassemblements de plus de 20 personnes tels que les réunions familiales, les fêtes, les cérémonies religieuses ou enterrements. (C)	83,6	29	Pourcentage de ménages ayant eu des problèmes pour rembourser un crédit depuis mi-mars	51,0
10	Pourcentage de ménages étant restés à la maison, comme conseillé par le gouvernement (G)	84,6	30	Pourcentage de ménages ayant eu des problèmes pour payer le loyer depuis mi-mars	40,7
11	Pourcentage de ménages dont le chef de ménage a peur pour lui-même et sa famille d'être infecté par le CORONAVIRUS	71,1	<b>Emploi et Revenu</b>		
<b>Accès aux besoins essentiels</b>			31	Pourcentage de ménages dont le CM a effectué un travail rémunéré, une activité commerciale, agricole génératrice de revenus, ne serait-ce que pour une heure au cours des 7 derniers jours	49,4
<b>Accès au marché</b>			32	Pourcentage de ménages dont le CM est sans travail au cours des 7 derniers jours pour fermeture de l'activité (temporairement à cause de la Covid-19)	15,8
12	Pourcentage de ménages n'ayant pas eu accès au marché local au cours des deux dernières semaines par manque d'argent	88	33	Pourcentage de ménages dont le CM est sans travail au cours des 7 derniers jours pour réduction du personnel à cause de la Covid-19	2
<b>Accès à la santé</b>			34	Pourcentage de ménages dont le CM est sans travail au cours des 7 derniers jours pour confinement	32,3
13	Pourcentage de ménages n'ayant pas pu acheter des médicaments à cause de la rupture de stock	11,4	35	Pourcentage de ménages dont le CM travaillait avant mi-mars 2020	63,7
14	Pourcentage de ménages ayant eu besoin de soins médicaux depuis le mois de mars 2020	45,4	36	Pourcentage de ménages dont le CM travaillait avant mi-mars par type d'employeurs:Etat	14,9
15	Pourcentage de ménages ayant eu besoin de soins médicaux depuis le mois de mars 2020 pour la Covid-19	1,1	37	Pourcentage de ménages dont le CM travaillait avant mi-mars par type d'employeurs:Entreprise publique	1,6
16	Pourcentage de ménages ayant eu besoin de soins médicaux depuis le mois de mars 2020 pour problème de mal de gorge, toux, rhume, grippe	15,7	38	Pourcentage de ménages dont le CM travaillait avant mi-mars par type d'employeurs:Grande entreprise privée	9,3
17	Pourcentage de ménages ayant eu la Covid-19 et ayant eu accès à un traitement médical	91,6	39	Pourcentage de ménages dont le CM travaillait avant mi-mars par type d'employeurs:Entreprise individuelle	54,8
18	Pourcentage de ménages n'ayant pas pu accéder à un traitement médical par manque d'argent	89,8	40	Pourcentage de ménages dont le CM travaillait avant mi-mars par type d'employeurs:Ménage	15,8
19	Pourcentage de ménages couverts par une assurance maladie (SONAS, employeur, mutuelle de santé, etc.)	14,3	41	Pourcentage de ménages dont le CM a pu se rendre sur le lieu de travail ou travailler à domicile comme d'habitude au cours des deux dernières semaines	77,9
			42	Pourcentage de ménages n'ayant pas pu travailler comme d'habitude mais payés normalement (complet)	24,6
			43	Pourcentage de ménages n'ayant pas pu travailler comme d'habitude et non payés	52,2
			44	Pourcentage de ménages dont l'emploi des membres est impacté par le confinement comme mesure gouvernementale	33,6
			45	Pourcentage de ménages ayant des membres qui travaillaient avant mi-mars et qui ont perdu leur emploi après mi-mars	10,5
			46	Pourcentage de ménages avec des membres ayant perdu leur emploi à cause du confinement	71,0
			47	Pourcentage de ménages avec des membres ayant perdu leur emploi à cause de l'arrêt d'activité (Entreprise ou administration)	27,3

## Principaux indicateurs du mois de juin 2020 (suite)

N°	Indicateurs	Valeur	N°	Indicateurs	Valeur
<b>Entreprise non agricole du ménage</b>			<b>Prix des denrées alimentaires et accès</b>		
48	Pourcentage de ménages ayant exploité une entreprise familiale depuis le début de l'année 2020	29,1	58	Pourcentage de ménages indiquant que la farine de maïs est encore en vente dans le quartier	98,5
49	Pourcentage de ménages ayant exploité une entreprise familiale depuis le début de l'année 2020 dans le secteur de commerce	75,7	59	Pourcentage de ménages indiquant que la farine de manioc est encore en vente dans le quartier	97,4
50	Pourcentage de ménages dont les entreprises fonctionnent actuellement	84,1	60	Pourcentage de ménages indiquant que le riz est encore en vente dans le quartier	97,9
51	Pourcentage de ménages dont le revenu de l'entreprise est resté le même par rapport au mois de février 2020	73,8	61	Pourcentage de ménages indiquant que la chikwange est encore en vente dans le quartier	98,2
52	Pourcentage de ménages dont l'entreprise a fermé pour raison de confinement	40,1	62	Pourcentage de ménages indiquant que le pain est encore en vente dans le quartier	99,6
<b>Revenu</b>			63	Pourcentage de ménages indiquant que le poisson chincharde (mpiodi) est encore en vente dans le quartier	98,7
53	Pourcentage de ménages avec des membres ayant reçu des envois de fonds en espèces ou des dons en nature de la part des proches ou amis, de mi-mars à fin avril 2020	24,3	64	Pourcentage de ménages indiquant que les cuisses de poulet est encore en vente dans le quartier	97
54	Pourcentage de ménages ayant vu baisser le montant reçu de leurs proches ou amis par rapport au dernier envoi	58,1	65	Pourcentage de ménages indiquant que la viande de boeuf est encore en vente dans le quartier	80,1
55	Pourcentage de ménages dont la fréquence de réception des aides de la part des proches ou amis a baissé par rapport à la période de mi-mars à fin avril 2020	75,6	66	Pourcentage de ménages indiquant que les haricots sont encore en vente dans le quartier	97,9
56	Pourcentage de ménages ayant vu les aides en espèce ou en nature rester le même par rapport à avant mars 2020	75,3	67	Pourcentage de ménages indiquant que le matembele est encore en vente dans le quartier	98,4
57	Pourcentage de ménages ayant bénéficié d'aide sous forme de denrées alimentaire gratuites	28,6	68	Pourcentage de ménages indiquant que le pondu est encore en vente dans le quartier	98,9
			69	Pourcentage de ménages indiquant que l'huile végétale est encore en vente dans le quartier	98,3
			70	Pourcentage de ménages indiquant que l'huile de palme est encore en vente dans le quartier	98,2
			71	Pourcentage de ménages indiquant que les prix ont augmenté pour le maïs	90,5
			72	Pourcentage de ménages indiquant que les prix ont augmenté pour le manioc	89
			<b>Insécurité alimentaire vécue</b>		
			73	Pourcentage de ménages inquiets de ne pas avoir suffisamment de nourriture par manque d'argent ou d'autres ressources	83,8
			74	Pourcentage de ménages n'ayant pas pu manger une nourriture saine et nutritive par manque d'argent ou d'autres ressources durant cette période de la Covid-19	76,2
			75	Pourcentage de ménages ayant dû manger moins que nécessaire par manque d'argent ou d'autres ressources durant cette période de la Covid-19	78,9
			76	Pourcentage de ménages n'ayant plus eu de nourriture par manque d'argent ou d'autres ressources durant cette période de la Covid-19	59,3
			77	Pourcentage de ménages ayant passé toute une journée sans manger par manque d'argent ou d'autres ressources durant cette période de la Covid-19	37
			<b>Bien-être subjectif</b>		
			78	Pourcentage de ménages qui pensent que la situation va s'améliorer dans les 6 prochains mois	34,2
			79	Pourcentage de ménages insatisfaits de leur niveau de vie en général au moment présent	79,1
			80	Pourcentage de ménages optimistes pour les 6 prochains mois par rapport à aujourd'hui	34,2
			<b>Stratégie des ménages</b>		
			81	Pourcentage de ménages ayant adopté la réduction de leur consommation alimentaire comme stratégie pour faire face à la situation de la Covid-19	85,3
			82	Pourcentage de ménages ayant adopté la réduction de leur consommation non alimentaire comme stratégie pour faire face à la situation de la Covid-19	90,1
			83	Pourcentage de ménages ayant puisé dans leur épargne comme stratégie pour faire face à la situation Covid-19	61,8

NB: La liste complète des indicateurs peut être consultée dans la base disponible à l'INS